Gentiana nivalis L.
Achillea pyrenaica L.
Pirola uniflora L.
Xatardia scabra Meissn.
Senecio leucophyllus DC.
Ranunculus angustifolius DC.
Silene acaulis L.
Viola alpestris Jord.
Poa brevifolia DC.
Dianthus deltoides L.
— attenuatus Lm.
Oxyria digyna Campd.
Geum pyrenaicum Willd.
Gagea fistulosa Dub.
Ranunculus parnassifolius L.
Eryngium Bourgati Gouan.
Potentilla minima Hall.
Carduus carlinoides Gouan.
Saxifraga aizoides L.
Sideritis alpina Pourret.
Aira flexuosa L.
Calamagrostis montana Host.
Arabis alpina L.
Gentiana alpina L.
Acinos alpina Jord.
Biscutella pyrenaica Huet.
Ranunculus plantagineus All.
Erigeron uniflorus L.
— frigidus Boiss. et R.
Aronicum viscosum J. Fr. et Gaut.
Senecio Tournefortii Lapeyr.
Peucedanum Ostruthium Koch.
Helianthemum obscurum Pers.
Veronica fruticulosa L.
— bellidioides Gouan.
Armeria alpina L.
Oxytropis campestris DC.
Phaca astragalina L.
Papaver suaveolens Lapeyr.
Astragalus aristatus L'Hérit.
Linaria alpina L.
Draba aizoides L.
Rhododendron ferrugineum L.
Hutchinsia alpina R. B.
Luzula Desvauxii Kunth.
Dryas octopetala L.
Cerastium pyrenaicum Gay.
Galeopsis pyrenaica Bartl.

Tels ont été les principaux résultats d'une course faite trop rapidement et dans des conditions atmosphériques si défavorables. Nous nous estimerions heureux si cette note, en attirant de nouveau l'attention des botanistes explorateurs, contribuait un jour à élargir le cercle de nos connaissances sur l'extrémité orientale de la chaîne pyrénéenne.

NOTES SUR QUELQUES PLANTES CRITIQUES OU PEU COMMUNES,

par **M. Antoine LE GRAND.**

En opérant l'intercalation de nombreux paquets accumulés depuis longtemps, quelques espèces ou formes dignes d'être remarquées, comme inédites ou intéressantes pour les localités nouvelles où elles ont été récoltées, se sont présentées. J'ai pensé que des indications semblables ne seraient pas tout à fait dénuées d'intérêt et pourraient trouver place dans notre *Bulletin*. Le botaniste qui, surchargé de travaux spéciaux, se trouve à son grand regret détourné de ses études de prédilection, empêché de se livrer même aux excursions si fécondes en observations et en trouvailles intéressantes, peut encore parfois se dédommager en glanant dans les plantes sèches, dans de vieilles récoltes d'autrefois, où souvent quelque distinction d'espèce ou de forme restée douteuse ne s'éclaircit que plus tard.

Ce n'est donc que le résultat de glanes dans l'herbier que je me permettrai de présenter dans ce qui suit :

Ranunculus saxatilis Balb. — La plante du Vigan distribuée par M. Anthouard est signalée, dans le *Prodrome du plateau central* (page 51) (1), sous le nom de *R. monspeliacus*, et en synonyme *R. cyclophyllus* Jord. Mais M. Loret, à qui je l'ai soumise, a constaté son identité avec la plante de l'Hérault et démontré que son nom princeps est *R. saxatilis* Balb. (voy. *App. à la Flore de Montpellier* p. 793).

Sisymbrium nanum DC. — Je possède dans mon herbier des échantillons de cette espèce récoltés par moi sur la plage de la Franqui, près de Leucate (Aude), le 25 mai 1863.

Je ne rappelle du reste que pour ordre ma découverte, puisque notre confrère et ami M. Debeaux vient de citer cette plante dans les mêmes parages, à Fitou et à Leucate, d'après M. Gautier (2).

Cardamine amara L. — Dans son important travail sur la *Flore du Laurenti* (3), M. Timbal-Lagrave (p. 350) croit pouvoir constater que cette espèce n'avait pas encore été trouvée dans les Pyrénées. C'est sans doute avec intention qu'il a omis de citer *Companyo* (4) (t. II, p. 73), qui en a signalé plusieurs localités. Je l'ai récoltée moi-même sur les pentes du pic de Costabona, 12 juillet 1862 !

Thlaspi arenarium Jord. — Le frère Saltel, qui a fait dans l'Aveyron de si heureuses découvertes, a trouvé au puy de Wolf un *Thlaspi* que j'avais d'abord rapproché du *T. occitanicum* Jord. Notre collègue M. Rouy, qui l'a étudié avec attention, l'en distingue « par ses grappes » fructifères bien plus allongées; ses fleurs plus petites, à pétales peu ou » point dépassés par les anthères; ses silicules presque de moitié plus » petites, plus étroites, presque cunéiformes; son style plus court; ses » feuilles moins dentées, les radicales peu ou point, caractères qui appar- » tiennent au *T. arenarium* Jord. La plante de l'Aveyron diffère tout au » plus de celui-ci par ses feuilles plus glauques et sa grappe fructifère un » peu plus serrée. »

Le *T. arenarium* J. mérite-t-il d'être spécifiquement distingué de l'*occitanicum?*

Sagina patula Jord. — Les botanistes allemands et italiens connaissent mal cette espèce, qu'ils donnent encore sous le nom de *S. apetala* L. C'est sous ce dernier nom que le Dr Bœnitz, dans son *Herbarium europæum*, vient de distribuer (n° 3851) le véritable *S. patula* récolté à Florence par le Dr Levier.

(1) *Prodrome de la Flore du plateau central*, par Martial Lamotte, 1re partie, 1877.
(2) *Recherches sur la flore des Pyrénées-Orientales*, par Debeaux, fasc. 1, 1878, p. 21.
(3) *Le Massif du Laurenti*, par Jeanbernat et Timbal-Lagrave.
(4) *Hist. nat. des Pyrénées-Orientales*, par Companyo, 3 vol. 1861-63.

Je dois dire à ce sujet que j'ai récolté et que je possède des formes ambiguës qui peuvent bien faire douter de la validité de l'espèce de Jordan.

Helianthemum pulverulento-vulgare Martrin-Donos in F. Schultz, *Arch. de Flore* p. 156. — Coteaux du bois du Roi, à Issoudun (Indre), juin 1864. — Deux formes : l'une à feuilles étroites, avec calice présentant de longs poils (*H. apenninum* Boreau?) ; l'autre offrant les feuilles du *vulgare* avec le calice du *pulverulentum*.

Polygala flavescens DC. var. *minor*. Nob. — Je n'ai encore vu citer nulle part cette espèce comme appartenant à la flore de France. Je l'ai reçue dès 1862 de M. Honoré Roux, qui l'avait découverte à Berre et à Marignane (Bouches-du-Rhône). Ces échantillons diffèrent notablement toutefois de la plante toscane, surtout par des proportions beaucoup plus petites : la plante provençale constitue peut-être une espèce distincte (*Polygala provincialis*).

Polygala vulgaris var. *caliptera* Nobis, *P. caliptera* Le Grand (*ad amic.*). — Très belle forme, voisine du *P. vulgaris*, dont elle diffère de prime abord par ses belles et grandes fleurs roses ou bleues. Voici les caractères que présentent mes échantillons : Racines faibles ; tiges droites ou redressées, pubérulentes, ainsi que les feuilles ; bractéoles ciliées (elles sont ordinairement glabres dans le *P. vulgaris*) ; capsules environ de la largeur des ailes, qui sont plus longues. Ailes obovales, atteignant 10 millimètres de longueur sur 5 à 6 de largeur.

Gard : environs du Vigan, à Lasfous, à Bez, d'où j'ai reçu cette belle plante de M. Anthouard.

Elle m'a été adressée sous le nom de *P. vulgaris* var. *grandiflora* DC. La plante désignée ainsi par De Candolle (*Flore de France*, t. V, p. 386) me paraît se rapporter certainement au *P. nicæensis* Risso.

Le *P. Gariodiana* J. diffère absolument de notre *P. caliptera*, par ses ailes de forme différentes, ses bractées, sa souche, etc.

Polygala calcarea F. Schultz var. *Timbali* Nobis, *P. Timbali* Le Grand (*ad amic.*). — J'ai distribué, sous le nom de *Polygala Timbali*, une forme peu différente du type, à fleurs plus petites, abondante à Avignonet (Haute-Garonne), d'où je l'ai reçue en nombre de notre collègue M. Timbal. Elle se relie facilement au type, d'ailleurs assez variable. Une forme au contraire plus développée croît dans les Corbières (*Polygala corbariensis* Timbal).

Viola biturigensis Boreau. — M. Boreau a établi cette espèce sur une plante récoltée en 1853 dans la forêt d'Allogny (Cher), dont je possède des échantillons authentiques. J'ignore si elle a été décrite.

Elle ne me paraît différer du *V. pumila* que par sa grande taille et surtout par ses stipules plus courtes ; celles-ci, dans les feuilles supérieures,

ne dépassent guère le pétiole, et sont deux fois plus courtes dans les moyennes. La forme des feuilles la sépare du reste du *V. persicæfolia*.

Je rapporte au *V. biturigensis* un *Viola* qui croît abondamment dans les bruyères de la Brenne, à Gommiers, près Rosnay (Indre) 30 mai 1860!

Viola stricta Horn. — Prairie de Bray-sur-Seine, 7 août 1846 (Des Étangs)! Peut-être inédit pour la flore parisienne.

Gypsophila muralis L. var. *parviflora* Lamot. *Prodr.* p. 133. — Saint-Romain le Puy (Loire), 17 août 1873! Fleurs très petites; capsules ne dépassant pas les lobes du calice; rameaux dressés, non étalés. Cette forme, omise dans ma *Statistique botanique du Forez*, est indiquée par M. Lamotte dans la localité ci-dessus. M. Lamotte a bien fait de ne pas l'élever au rang d'espèce, contrairement à l'avis de Boreau, qui prétend que la forme vulgaire du *G. muralis* doit être distinguée sous le nom de *G. serotina* Hayne (Boreau *Fl. du Centre*, 3e éd., t. II, p. 89).

Rubus idæus L. forma *monophylla*. — J'ai reçu de Suède de très beaux échantillons de cette forme, qui se distingue du type par ses feuilles raméales composées d'une seule foliole au lieu de trois. M. Genevier ne l'indique pas dans la seconde édition de sa *Monographie des* Rubus *du bassin de la Loire*.

C'est une anomalie qui a son analogie, dans la même famille, chez le *Fragaria monophylla* Duch. (*Exsicc.* Billot, n° 3571).

Rubus cæsio-idæus.— S'il est facile de constater l'influence du *Rubus idæus* dans les produits hybrides, il est moins aisé d'expliquer celle du *Rubus cæsius*, eu égard aux nombreuses espèces secondaires dans lesquelles ce dernier a été décomposé.

L'*Herbarium normale* de Schultz renferme (centurie V, n° 465) un très beau *Rubus* récolté le 3 juin 1858 aux environs de Wissembourg. Ce *Rubus*, découvert à cette localité par Müller, qui est certainement hybride des deux espèces citées plus haut, porte sur l'étiquette l'indication suivante: *R. cæsio-idæus* P. J. Müller, in *Flora*, 1858, p. 183.

Genevier, dans la seconde édition de son livre sur les *Rubus* du bassin de la Loire (page 3), donne un *R. cæsio-idæus* attribué à Mercier (in Reuter *Cat. des pl. vasc. de Genève*). Je ne connais pas la plante de Mercier; mais parfaitement, au contraire, celle que Genevier devait à l'auteur du *Prodrome du plateau central*, qui me l'a fait recueillir en 1877 dans la charmante vallée de Royat.

Or ces deux *Rubus cæsio-idæus*, quoique très analogues en général, diffèrent par un caractère notable: celui d'Auvergne a la tige parfaitement glabre; celui de Wissembourg a la tige très velue. A signaler aux rubologues.

Enfin, sous le nom de *R. cæsio-idæus*, le Dr Bœnitz vient de donner, sous le n° 4103 de l'*Herbarium europæum*, un bel hybride que l'on peut

rapprocher par sa tige glabre de celui de Clermont et de Genevier. Il provient du Hanovre.

Vicia gracilis Lois. — Je ne parle de cette espèce que pour réparer une omission de ma *Statistique botanique du Forez*, qui n'en fait pas mention, bien que je l'aie récolté dans les moissons, près de Montbrison (30 juin 1872) ! — C'est du reste une espèce très rare sur le plateau central, ainsi qu'on peut s'en assurer dans le *Prodrome* de M. Lamotte (p. 219).

Vicia tricolor Seb. et M. — Je rapporte à cette espèce des échantillons en fruit récoltés à Corte (Corse) par M. Burnouf. Du reste elle a déjà été constatée sur le continent, aux environs de Toulon, d'où elle a été distribuée par M. Huet (1).

Sedum anopetalum DC. var. *chrysanthum* Timbal-Lagrave (*loc. cit.*, p. 558). — M. Timbal a créé cette désignation pour un *Sedum* commun au Laurenti. Je crois y reconnaître une forme déjà récoltée par moi à Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales), en juillet 1862, et qui ne m'a paru différer du type que par ses fleurs d'un beau jaune (2). M. Boreau avait cru pouvoir la rapporter, quoique avec doute, au *S. montanum* Perr. et Song.

Galium vernum Scop. — Je saisis cette circonstance pour rectifier une erreur qui s'est glissée dans une notice de 1863, où j'ai indiqué cette espèce sous le nom de *G. rotundifolium* (3). Mes échantillons ont été récoltés au pic de Costabona (Pyrénées-Orientales). Du reste le *Galium vernum* ne paraît pas rare dans la chaîne des Pyrénées (Gren. et Godr. *Fl. Fr.*, t. II, p. 16; Companyo, t. II, p. 320; Timbal-Lagr. *Massif du Laurenti* p. 427).

Homogyne alpina Cass. — C'est à tort que cette espèce rarissime sur le plateau central ne figure pas dans le *Prodrome* de M. Lamotte. J'en possède un échantillon récolté au sommet de Pierre-sur-Haute, le 8 juillet 1857, par l'abbé Peyron. Ce botaniste m'a dit l'y avoir trouvé assez abondant; quant à moi, je l'y ai vainement cherché.

Senecio tenuifolius Jacq. — Faussement donné sous le nom de *S. erucifolius* dans l'*Herb. europæum* du Dr Bœnitz (n° 3740).

Leucanthemum meridionale Legrand : Bœnitz *Herbarium eur.* n° 4184.

J'ai reçu du frère Saltel, à qui l'on doit d'intéressantes nouveautés pour la flore de l'Aveyron, le *Leucanthemum* que je décris plus loin et qui m'a été adressé avec assez de libéralité pour être publié dans l'*Herb. eur.* de M. Bœnitz.

(1) Voyez *Bull. Soc. bot. de France*, t. VII, p. 344.
(2) Voyez *Mém. Acad. de Maine-et-Loire*, t. XIV, p. 78 (et tirage à part).
(3) *Ibid.* p. 75.

Il est très voisin du *L. vulgare*, dont il diffère par son port grêle, les tiges simples ou peu rameuses; les fleurs petites; les feuilles inférieures étroites et allongées à lobes très profonds, atteignant même parfois la nervure médiane; feuilles moyennes linéaires à dents profondes, souvent étalées et même déjetées. Écailles de l'involucre pâles ou bordées de brun. Achaines plus gros que dans le *L. vulgare* du centre de la France. Odeur forte et pénétrante, selon le frère Saltel.

Habite dans les interstices des roches serpentineuses du puy de Wolf, près de Firmy (Aveyron); fleurit de fin mai à juillet. Je reçus cette plante en 1879, au moment où elle venait d'être découverte, et j'y vis aussitôt une forme remarquable que je pensais pouvoir rapprocher de *L. varians* Martrin Donos *Florule du Tarn*, p. 356. La description de celui-ci est en effet tellement vaste, que l'on y peut voir tout ce que l'on veut. Pour élucider cette question, je ne pouvais mieux faire que de m'adresser à M. Loret, qui connaît si bien les *Leucanthemum* du Midi. Cet obligeant collègue, en me signalant l'erreur de Martrin, qui attribue à sa plante des achaines nus, trouva très remarquable la forme de l'Aveyron, qu'il ne crut pas cependant devoir séparer spécifiquement du *L. vulgare*. Je partage entièrement cet avis.

Lactuca chondrillæflora Boreau. — Plombières près Dijon, 25 juillet 1858!! — Je trouvai, à cette date et à cette localité, un pied luxuriant du *Lactuca* dont je cueillis de nombreux rameaux. Soumis à mon savant maître M. Boreau, celui-ci consigna l'observation suivante sur l'étiquette que je possède encore dans mon herbier : « La plante qui m'est connue » près de Dijon est le *Lactuca viminea;* mais cet échantillon me semble » être *L. chondrillæflora*, il en a tout à fait le fruit. Peut-être ne vient-il » pas de la localité indiquée. »

Pterotheca sancta F. Schultz. — C'est avec juste raison que les consciencieux auteurs de la *Flore de Montpellier* (p. 398, et *Append.*, p. 828) ont repris le nom linnéen. Dès 1874, le Dr Schultz, à l'occasion de la publication de cette espèce dans l'*Herb. norm.* centurie I, n° 88 (1874), était déjà revenu à la tradition linnéenne.

Hieracium pseudo-gothicum Arv.-Touv. — Il faut restituer ce nom à la plante de Pierre-sur-Haute, que j'ai nommée, dans ma *Stat. bot. du Forez* (p. 166), *H. lævigatum*. C'est une intéressante acquisition pour la flore du plateau central, et que M. Lamotte signale à la page 490 du *Prodrome*.

Sommets de Pierre-sur-Haute! à 1600 mètres d'alt. (fruits 5 septembre 1868); prairies au-dessus de Courreau, à 1200 mètres d'alt. (fleurs 8 août 1871)! pâturages de Chalmazelles, sous les rochers de l'Olme, vers 1000 mètres d'alt. (7 août 1872).

Jasione Carioni Boreau. — Bord des bois du mont Boussièvre, dans la

chaîne du Beaujolais (Loire), 2 septembre 1871 (à ajouter à la *Stat. bot. du Forez*). — Je ne puis distinguer spécifiquement cette forme du *J. montana*.

Alkanna lutea DC. — J'ai trouvé cette rare espèce dans les terrains ravinés, près de la Fonst-Estramer, sur les confins de l'Aude et des Pyrénées-Orientales (14 juin 1863). M. Debeaux m'en a adressé de beaux échantillons retrouvés par lui en 1879 dans la même localité.

Je l'ai reçu aussi de l'île de Porquerolles. M. Reverchon l'a distribué de Bonifacio. Le Dr Bœnitz vient de nous le donner des environs de Zurich (Suisse).

Si je n'ai pas mentionné cette rare espèce dans mes mémoires précédents, c'est que Companyo (t. II, p. 174) n'a pas craint d'en faire une trivialité du Roussillon. « Cette plante, dit-il est commune sur tous nos terrains aspres. » Je doute que les botanistes qui ont herborisé dans cette région soient de cet avis. Nous savons du reste aujourd'hui avec quelle défiance il faut accepter les indications de cet auteur qui, ayant publié son ouvrage dans un âge très avancé et manquant de matériaux suffisants, a dû être mal servi par sa mémoire.

Euphrasia gracilis Fries. — Pierre-sur-Haute (Loire); bruyères à 1200 mètres d'altit. Ne me paraît pas différer notablement de la plante que je possède sous ce nom de Suède, de Danemark et des Pyrénées-Orientales. Je n'y vois, du reste, qu'une forme grêle de l'*E. rigidula* Jord., à tige simple ou très peu rameuse, plus grêle, à rameaux dressés contre la tige, parallèles (à ajouter à la *Stat. bot. du Forez*).

Ambrosinia Bassii L. — Intéressante espèce de la Sicile et de la Sardaigne, qui vient d'être abondamment distribuée des maquis de Bonifacio (Corse) par l'infatigable collecteur M. Reverchon.

Luzula spicata DC. — Récolté en 1862 au pic de Costabona (Pyrénées-Orientales)! Paraît rare dans la chaîne des Pyrénées, où la *Flore* de Grenier et Godron le signale sans indication précise (t. III, p. 356). Timbal-Lagrave l'indique assez rare au Laurenti (*loc. cit.*, p. 486). Companyo l'a signalé à trois localités (t. II, p. 674); mais on sait avec quelle réserve il faut accepter cet auteur, qui a bien pu confondre cette espèce avec le *L. sudetica* Auct.

Carex remota L. — Nouveau pour la flore de la Corse, où M. Burnouf l'a récolté aux environs de Corte (30 juin 1879). Déjà notre zélé collègue avait découvert le *Carex pallescens* L., signalé par lui dans le *Bulletin de la Soc. bot. de France* (t. XXIV, p. XXXI).

Carex depauperata Good. — Voici encore une nouvelle et intéressante acquisition pour la flore de la Corse. Lieux frais près de Corte, vers 1000 ou 1100 mètres d'alt.; 20 juin 1878 (Burnouf).

M. de Marsilly, dans son *Catalogue des plantes de la Corse*, dit seulement

de cette espèce (page 158) : « n'existe pas à Bastia, y est indiqué par con- » fusion avec le *C. olbiensis*, qui n'en était pas encore distingué. »

Le *C. olbiensis*, bien différent, a été en effet récolté en abondance à cette localité par notre ami Debeaux.

Carex brevicollis DC. — Découvert en mars 1880 par le frère Saltel au puy de Wolf, près de Firmy (Aveyron), où il croît sur deux points opposés, à 450 mètres d'altitude, sur les serpentines. Abondant là en touffes compactes, exposition est et ouest (1).

Il s'y rencontre aussi une forme d'un aspect particulier, due à l'avortement des fleurs par la production d'une Urédinée, d'où résulte une modification remarquable dans la forme des écailles florales.

Carex hordeistichos Vill. — Le frère Saltel avait à peine découvert le *C. brevicollis* qu'il mettait la main sur celui-ci, récolté le 27 mai 1880, à Rodez, près de la gare.

Espèce rare, connue déjà à Paris, en Lorraine, à Clermont-Ferrand, Gap, la Lozère, et découverte dans la région méditerranéenne par M. Duval-Jouve, qui nous l'a adressé d'Arles (Bouches-du-Rhône).

Glyceria fluitans R. Br., forma *simplex*. — J'ai trouvé une forme de cette espèce dont les rameaux, ordinairement plus ou moins nombreux, sont réduits à un seul à chaque nœud ; ce qui lui donne un port tout particulier. Elle est abondante dans les marécages de la région des Sapins, dans la chaîne du Forez (Loire).

Glyceria plicata Fr. — Dans ma *Statistique bot. du Forez* (p. 273), j'ai exclu à tort cette espèce, que j'ai recueillie aux environs de Saint-Étienne en 1866.

Vulpia agrestis Duval-Jouve (*Sur les* Vulpia *de France*, extrait de la *Revue des sciences naturelles*, juin 1880, p. 49). — *Festuca agrestis* Lois. *Fl. gall.* éd. 1, t. I, p. 58 ; éd. 2, t. I, p. 87. — Pyrénées-Orientales ; champs de Rivesaltes, 20 mai 1862 ! Seine-et-Marne ; Fontainebleau, juin 1843 (Jules Ray) ! (2).

En passant en revue, à l'aide de l'excellent travail de M. Duval-Jouve, les *Vulpia* de mon herbier, je ne tardai pas à rapporter à l'*agrestis* de nombreux spécimens récoltés par moi à Rivesaltes, il y a dix-huit ans. Pour acquérir la certitude, j'en adressai quelques-uns à notre obligeant collègue M. Loret, qui m'écrivit : « Vous avez parfaitement déterminé votre *Vulpia* de Rivesaltes », et qui m'annonça que mon verdict avait reçu l'assentiment de l'auteur lui-même.

(1) On ne connaissait en France cette espèce que dans l'Ain, où il en existe deux stations. M. Timbal vient de la découvrir dans les Corbières (voy. *Bull. Soc. bot.* t. XXVII, p. 252). En dehors de notre patrie, Nyman l'indique dans le Banat et la Russie méridionale et moyenne (*Sylloge fl. europeæ* p. 394).

(2) C'est probablement à cette espèce que M. Hackel a donné le nom de *Vulpia longiseta* (Brot.), dans son *Catalogue raisonné des Graminées du Portugal* (p. 24).

Maintenant que le savant agrostographe de Montpellier a appelé l'attention sur cette espèce si longtemps méconnue, elle se retrouvera sans doute dans maintes localités et dans maints herbiers où elle a pu être confondue avec le *V. uniglumis* Soland.

M. Duval-Jouve, dans l'ouvrage cité, l'indique à Paris, d'après Loiseleur et Maire ; à Tours, d'après Billot; à Arles et à Aigues-Mortes.

Bromus mollis L., forma *glabra.* — Forme remarquable, à fleurs parfaitement glabres, récoltée dans les prés, autour de Montbrison, en 1869 (Loire).

Lolium rigidum Gaud., forma *aristata.* — La variété aristée de cette espèce est sans doute rare, puisque Grenier dans sa *Flore jurassique*, Grenier et Godron dans la *Flore de France*, Loret et Barrandon dans celle de Montpellier, lui attribuent des fleurs toujours mutiques.

J'ai reçu de très beaux échantillons, à fleurs longuement aristées, de feu le zélé Dr Warion, qui les avait recueillis à Oran (Algérie).

J'ai récolté la forme subulée (*Lolium subulatum* Vis.) au bord de la mer, à Leucate (Aude).

Lolium perenne L. var. *compositum* Bœnitz (*Herb. europ.* n° 4087). — Déformation remarquable du type, consistant dans l'élongation de quelques-uns des axes secondaires, coïncidant avec un raccourcissement des axes tertiaires. Les premiers atteignent 4 centimètres, les épillets échelonnés sur ceux-ci sont réduits à de petits groupes de fleurs avortées.

Cette déformation est le résultat d'une sorte de balancement organique qui a produit une hypertrophie de certains axes et un arrêt de développement chez les autres.

Eucladium verticillatum Br. eur. — Petite Mousse assez rare pour qu'il soit permis d'en signaler une localité parisienne nouvelle. Je l'ai constatée abondante contre les parois de la cascade du bois de Vincennes, mais stérile.

Deux Mousses suivantes à inscrire dans la flore forézienne :

Fissidens exilis Hedw. — Sur les pierres des ravins, à Saint-Jean Soleymieux (Loire).

Dicranum fuscescens Turn. — Sur les troncs pourris des Sapins, à Pierre-sur-Haute (Loire), vers 1400 mètres d'altitude (fr.).

M. Malinvaud, à l'occasion du *Rubus cæsio-idæus*, mentionné dans les *Notes* de M. Legrand, dit qu'il a reçu, il y a deux ans, de son correspondant et ami M. Étienne Ayasse un bel envoi de cette plante récoltée au mont Salève (Haute-Savoie), et distribuée l'an dernier par la Société dauphinoise, sous le numéro 1606 *bis* (1).

(1) Ce même *Rubus* avait été distribué une première fois en 1878, sous le n° 1606, provenant du Puy-de-Dôme et envoyé par le frère Héribaud-Joseph.

M. Malinvaud fait ensuite remarquer que l'*Ambrosinia Bassii*, signalé par M. Legrand en Italie et en Corse, existe aussi en Algérie (1).

SÉANCE DU 11 FÉVRIER 1881.

PRÉSIDENCE DE M. VAN TIEGHEM.

M. Flahault, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 28 janvier, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame membres de la Société :

MM. Baguet (Ch.), docteur en droit, rue des Joyeuses-Entrées 6, à Louvain (Belgique), présenté par MM. Crépin et Bureau.
Zeiller (R.), ingénieur des mines, 43, rue de Rennes, présenté par MM. Van Tieghem et Bornet.

M. le Président annonce ensuite une nouvelle présentation.

Dons faits à la Société :

Edm. Bonnet, *Plantes rares ou critiques des environs de Paris.*
Delesse, *Sur les études de géologie agronomique aux États-Unis.*
H. Loret, *Causeries botaniques.*
J.-G. Planchon, *Index seminum horti monspeliensis, anno* 1880.
C. Roumeguère, *Flore mycologique du département de Tarn-et-Garonne.*
Élie Marchal, *Sur les Hédéracées rec. par Éd. André dans la Nouvelle-Grenade, l'Équateur et le Pérou.*
— *Organisation des Écoles de botanique.*
T.-F. Allen, *The* Characeæ *of America*, part. 1 et 2.
H. Conwentz, *Die fossilen Hölzer von Karlsdorf am Jobten.*
A. Jatta, *Licheni del monte Gargano.*
— *Lichenes novi vel critici in herbario Notarisiano contenti.*

(1) Indépendamment de la forme commune dans tous les lieux ombreux des environs d'Alger, et dont les feuilles elliptiques sont rarement tachetées, M. Battandier a rencontré récemment dans la forêt de la Reghaia une variété à feuilles étroites lancéolées (*Ambrosinia Bassii*, forme *angustifolia* Battand. in litter.). [*Note communiquée pendant l'impression par M. Malinvaud.*]